

Alimenter notre monde : 2018-2025

C'est le 31 mai dernier que s'est tenue, à Drummondville, la première rencontre annuelle des partenaires de la Politique bioalimentaire québécoise. L'APMQ était à la grande table et MM. Éric Van Winden et Jocelyn St-Denis se sont partagé la tâche, et l'accent des interventions a été mis sur le groupe de travail interministériel pour élaborer un plan d'action industrie-gouvernement pour améliorer la compétitivité du secteur horticole.

Ce fut l'occasion de faire le bilan de la première année et de mesurer le chemin parcouru, en regard de l'atteinte des objectifs de cette politique gouvernementale ambitieuse. Celle-ci reconnaît notamment le secteur agroalimentaire québécois comme un pilier de notre économie et un atout pour la santé et la saine alimentation de la population.

7 cibles ont été identifiées et seront mesurées annuellement pour voir la progression vers les objectifs. Dans les résultats positifs, on note la forte progression de la production biologique (la cible de 98 000 ha en 2025 est déjà atteinte à 86 %), la cible d'ajouter 10 G\$ de contenu québécois dans les produits bioalimentaires achetés au Québec (grâce au secteur de la restauration), et la cible d'investir 15 G\$ en production agricole, aquacole, dans les pêches et en transformation. Du côté des résultats négatifs, on a la cible d'accroître les exportations et celle concernant les produits aquatiques. Enfin, deux cibles sont en construction.

La rencontre du 31 mai fut aussi l'occasion de prendre connaissance des données d'une étude réalisée par le groupe CIRANO sur la perception des consommateurs envers les aliments québécois. Voici quelques-uns de ces résultats :

- Les fruits et légumes sont jugés les aliments les plus sécuritaires avec un taux de confiance de 87 %;
- Toujours en matière de taux de confiance, les produits frais sont au premier rang (85 %), suivi des aliments surgelés peu transformés (ex. légumes ou fruits surgelés) (68 %);
- 91 % des répondants jugent les aliments québécois plus sécuritaires comparativement à 83 % pour les aliments du reste du Canada, 50 % pour ceux des États-Unis et 19 % pour les aliments en provenance d'Asie;
- Les répondants font plus confiance aux producteurs vs les transformateurs et les détaillants;
- Du côté des certifications, le logo Aliments du Québec génère le plus fort taux de confiance avec 72 %, tandis que la certification biologique arrive en dernier avec 38 %;
- Il existe une grande méconnaissance du processus de certification biologique;
- Seulement 40 % des répondants sont au fait que la certification repose sur le contrôle par un organisme indépendant. Le reste des répondants (40 %) pensent qu'il s'agit d'une déclaration volontaire, tandis que 20 % ne le savent pas;
- Parmi les préoccupations des répondants, le prix des aliments arrive en tête de liste, suivi des pesticides;
- Parmi les choix de société qui devraient être préconisés, l'environnement, le bien-être animal et l'éthique arrivent en tête avec 41 % suivis de l'identification des produits québécois avec 32 %.

Pour plus de détails sur les résultats, consultez l'Analyse préliminaire des résultats du Baromètre de la confiance des consommateurs québécois à l'égard des aliments. Vous pouvez aussi visionner la totalité de la rencontre en vous rendant sur le site de la Politique.

<https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Ministere/politique/Pages/Politique-bioalimentaire.aspx>